

On peut dire, en conclusion, qu'il s'agit d'un ouvrage intéressant qui ouvre de nouvelles voies d'exploration. Le point fort de cette publication se situe au niveau de l'approche interdisciplinaire qui représente, à notre avis, l'approche idéale pour l'étude de l'évolution de la céramique québécoise. Quant aux aspects faibles (manque de notes et de références, mauvais emploi de la terminologie), il s'agit là de détails de réalisation qui n'influencent pas sur la conception générale de l'ouvrage.

. . . . .

Les artisans traditionnels de l'est du Québec. Bernard Genest, René Bouchard, Lise Cyr et Yvan Chouinard. Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine, 1979. 391 p., ill., biblio. ISBN 0-7754-3190-7. \$4.00 broché. (Coll. "Cahiers du Patrimoine", n° 12) Compte rendu de Jean-Pierre Hardy.

La dernière parution des cahiers du patrimoine, Les artisans traditionnels de l'est du Québec, impressionne par la qualité de sa présentation: une mise en page soignée, des photographies d'une excellente qualité servant non seulement à agrémenter le volume mais à appuyer le texte; des plans et relevés architexturaux répondant bien aux exigences scientifiques des enquêtes ethnographiques; des dessins à main levée illustrant clairement et simplement les détails techniques qui trop souvent échappent à la photographie.

Les artisans traditionnels de l'est du Québec n'est pas une étude en profondeur du monde artisanal tel que son titre pourrait le suggérer. Et les auteurs, là-dessus, ne trompent pas le lecteur. Leurs objectifs sont clairs: "identifier de façon systématique les gens de métier qui pratiquent encore au Québec une activité artisanale touchant la transformation des matériaux de base tels que le fer, le bois, la pierre, le cuir, dans un but ultime de conservation et de protection" (p. 9).

Le lecteur pourrait donc se contenter d'un inventaire détaillé des artisans contemporains mais on lui offre beaucoup plus. La première partie, la plus substantielle, traite des métiers. Les grands secteurs de l'activité artisanale (bois, métal, pierre, cuir) y sont représentés, quoique de façon très inégale. Pour la plupart des métiers, on essaie de s'en tenir aux mêmes thèmes: données quantitatives sur les artisans encore actifs et utilisés comme informateurs, bref historique du métier, malheureusement trop souvent escamoté, description plus ou moins élaborée, selon les métiers, de la boutique et de l'outillage. On ne réussit cependant pas toujours avec le même bonheur, de sorte qu'on a souvent l'impression désagréable d'un déséquilibre marqué non seulement entre les différents secteurs touchés mais aussi entre les métiers. Certains d'entre eux, tels que le forgeron, le ferblantier, le cordonnier, ont mérité une plus grande attention. D'autres, tels que le tonnelier, le charpentier et le menuisier, semblent avoir été négligés. Et pourtant, ce ne sont pas les informateurs ni les données qui leur manquent car dans les "éléments remarquables," sortes de chapitres qui viennent conclure chaque secteur d'activités, on y trouve de nombreuses données partielles sur des types d'artisans ou d'ateliers jugés hors de l'ordinaire ou plus représentatifs d'un métier. On sait, en outre, que la Direction générale du patrimoine possède de riches dossiers bien documentés sur chacun de ces artisans. Le fait que plusieurs auteurs aient participé à l'ouvrage n'est sans doute pas étranger à ce déséquilibre. Aussi, une synthèse des nombreuses monographies aurait-elle été souhaitable car ce que l'étude a gagné en les multipliant, elle l'a perdu en clarté et en valeur interprétative.

Il y a peu à dire sur la deuxième partie du volume. Appelée "répertoire raisonné," elle est consacrée entièrement à un inventaire de tous les artisans regroupés par régions administratives couvertes par l'enquête: Gaspésie et Îles-de-la-Madeleine, Saguenay et Lac Saint-Jean, Québec, Côte-Nord.

Quelques données biographiques telles que l'âge, le métier, l'apprentissage, les activités secondaires, le lieu de travail, accompagnent chacune des mentions d'artisans. Si, comme les auteurs oublient de le mentionner dans la préface et dans l'introduction, ce répertoire est surtout utile aux

chercheurs ou aux organismes régionaux responsables de la préservation et de la mise en valeur du patrimoine, il aurait pu constituer un appendice tout aussi utile et n'aurait en aucune façon affaibli la première partie.

Cette imposante enquête s'inscrit dans un mouvement déjà fort avancé d'identification, de protection et de mise en valeur du patrimoine québécois. En faisant le point de façon si complète sur la situation artisanale actuelle la Direction générale du patrimoine s'est donné un outil sans précédent. Mais l'ouvrage ne pourra certainement pas "enrayer le mouvement actuel qui fera vraisemblablement disparaître ces activités si caractéristiques de la culture québécoise" (p. 8). Les cultures, comme les sociétés, sont des éléments dynamiques en soi. Et les "artisans traditionnels" furent des composantes parmi bien d'autres d'une culture en perpétuelle mutation. S'ils refont surface et s'imposent dans certaines régions, ce sera sous la pression d'organismes extérieurs et leurs raisons d'être comme leurs finalités seront tout autres que celles qu'ils ont jadis connues. Et il est certain qu'ils ne pourront récupérer leur place d'antan dans le mode de production et la hiérarchie sociale. Tel est le lot de l'évolution.

L'enquête n'en est pas moins utile et vient répondre à de nombreux besoins immédiats. Les chercheurs, de plus en plus intéressés au monde artisanal, peuvent y puiser là et dans les nombreux dossiers conservés à la Direction générale du patrimoine un corpus d'informations qui permettent des études davantage orientées par des problématiques précises. Citons ici la place des artisans dans le mode de production et les catégories économiques, la hiérarchie des métiers tant du point de vue social qu'économique, les changements qui ont fait de ce groupe de travailleurs jadis importants une réalité marginale aujourd'hui. Le public en général et plus particulièrement celui des régions concernées par l'enquête peut en bénéficier à plusieurs égards: meilleure connaissance de leur milieu, redécouverte d'une de leurs réalités passées et présentes, sensibilisation à un aspect trop souvent délaissé de leur environnement mais aussi, ne l'oublions pas, chasse aux antiquités ou aux vieux objets. En effet, collectionneurs et antiquaires n'auront aucun scrupule à briser ces ensembles que constituent l'outillage et l'équipement des boutiques. Enfin, plus important encore, les organismes

régionaux (les musées, les sociétés historiques et même les chambres de commerce et les syndicats qui devront un jour s'intéresser à leur environnement culturel) pourront l'utiliser pour mettre en valeur cet aspect de leur patrimoine régional.

. . . . .

American Woodworking Tools. Paul B. Keabian and Dudley Whitney. Boston: New York Graphic Society, 1978. 213 p., ill., colour plates, biblio., index. ISBN 0-8212-0731-8. \$27.50. Reviewed by Martin E. Weaver.

In an earlier review of this book for Heritage Canada's magazine I wrote "this is a beautiful book, if you are interested in tools, history, design, art, woodworking antiques, collecting - the range is enormous - this book is for you." When I was asked to review the book for Material History Bulletin, I went back and read it again trying to look at it through the eyes of an historian of cultural material or as a museum specialist.

Anyone working on collections of woodworking tools in Canada can find that they are dealing with a bewildering assortment of tools primarily from Canada, the United States, and the United Kingdom. Some tools will be hybrids with, for example, manufactured plane irons from England and plane stocks made locally from yellow birch. The task of investigating, recording, describing, and eventually cataloguing such tools is essentially aided by reference books. Obviously the best aides are experience and knowledge but even the most expert in the field need their books.

Paul Keabian, a past president of the Early American Industries Association\* and current Director of Libraries, University of Vermont, has

---

\* The Early American Industries Association is the leading organization of American tool collectors and students of the historical technology of tools and toolwork. More information can be obtained from:

The Early American Industries' Association  
Old Economy  
Cambridge, Pennsylvania 15003  
U.S.A.